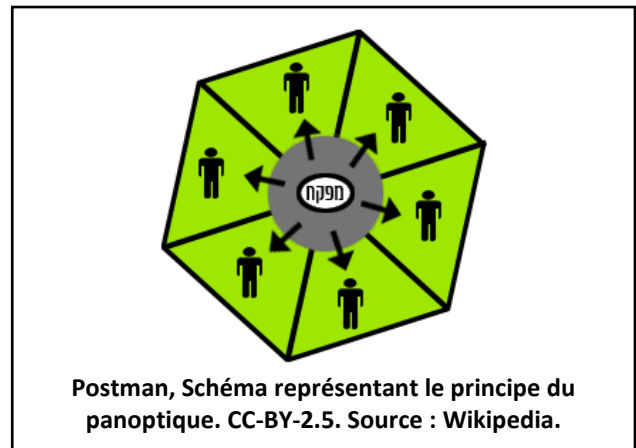


Cours 8 : La collectivité et la dilution de l'individu.

« Le vrai effet du Panopticon, c'est d'être tel que, même lorsqu'il n'y a personne, l'individu dans sa cellule, non seulement se croie, mais se sache observé, qu'il ait l'expérience constante d'être dans un état de visibilité pour le regard. » (Michel Foucault, *Surveiller et punir*, 1975)



ETAPE 1 : Approche théorique.

Document n°1 : Entretien avec Michel Foucault. [<https://www.youtube.com/watch?v=FzllgODvzHw>]

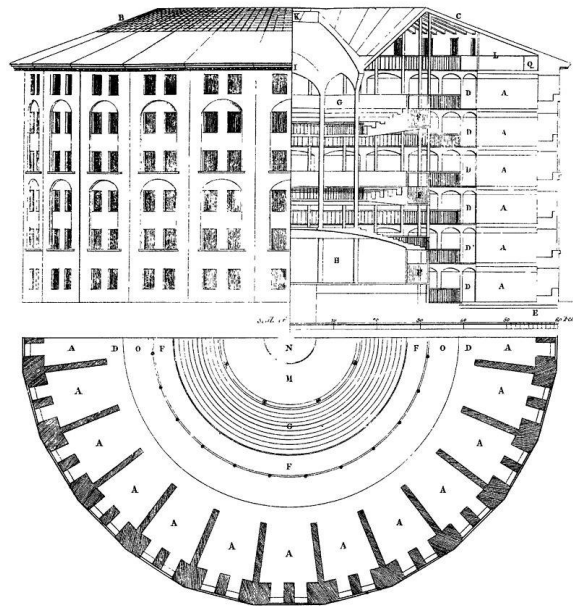


Figure 1 : Jeremy Bentham, The works of Jeremy Bentham, vol. IV, 172-3. Domaine public. Source : Wikipedia.

Document n°2 : Emmanuel Taïeb, « Individuation et pouvoir politique », *Labyrinthe* [En ligne], 22 | 2005 (3), mis en ligne le 22 juillet 2008, consulté le 08 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1032> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.1032

Sous l'aspect de l'individuation, les rapprochements entre les analyses de Foucault et d'Elias sont nombreux. La notion de discipline dégagée par Foucault trouve un équivalent fonctionnel dans la notion eliasienne d'accroissement des chaînes d'interdépendance entre les individus, dans les sociétés à monopole de la violence physique légitime par une unité étatique centrale. Ce phénomène typique de la modernité, emprunte à la fois à une division poussée du travail, et à une spécialisation-technicisation des tâches qui rend les individus de plus en plus dépendants les uns des autres pour l'accomplissement des actes de la vie quotidienne et la satisfaction des besoins élémentaires. Monopole et chaînes d'interdépendances forment ensemble une configuration sociale particulière qui pèse sur les individus, à laquelle ils participent et se conforment. La discipline foucauldienne comme la configuration eliasienne conduisent à des changements dans le rapport à soi. L'individuation disciplinaire produit une discipline du moi capable de le rendre conforme à l'idéal bureaucratique ou politique, tandis que l'individuation conditionnée par la configuration concourt à une maîtrise de soi en société, et à la conformation à des modèles ouvrant à la vie en commun, à la vie curiale ou à la vie démocratique. Discipline et configuration participent donc également d'une autogestion des individus, et d'une contrainte des désirs et des pulsions corporels qui mettent fin à la violence interpersonnelle et participent d'une « sociétalisation du moi ».

Document n°3 : Laval Christian, « Surveiller et prévenir. La nouvelle société panoptique », *Revue du MAUSS*, 2012/2 (n° 40), p. 47-72. DOI : 10.3917/rdm.040.0047. URL : <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2012-2-page-47.htm>

Nos sociétés sont dominées par une nouvelle utopie, celle de la surveillance numérisée, supposée capable d'éradiquer le crime et la délinquance. Vidéosurveillance et utopie ? Le rapprochement de ces termes pourrait paraître curieux et problématique. Comment de prosaïques caméras de surveillance pourraient-elles bien relever de l'utopie ? Aucune caméra n'a jamais fait rêver quiconque. Il n'empêche, l'effet global provoqué par la multiplication et le croisement des points d'observation renvoie à une problématique qui relève de l'utopie moderne de la société et de l'homme transparents à eux-mêmes, au travers desquels on pourrait lire directement les intentions ou les intérêts, une transparence qui serait au fond le moyen idéal de s'assurer des personnes, de les conduire dans leurs actions sinon dans leurs pensées, et d'apporter aux individus et à la société une pleine et entière sécurité.

Que penser en effet de la prétention de « tout voir », de la possibilité de scruter tout ce qui se passe dans la société, dans l'espace public, aux entrées des espaces privés, voire dans ces espaces privés eux-mêmes ? Que penser d'une société qui serait ainsi entièrement visible grâce à des technologies de surveillance des mouvements et des comportements ? Que devient un territoire soumis à un regard permanent situé dans le ciel grâce à la population croissante de satellites géostationnaires qui sont au-dessus de nos têtes, en attendant la circulation de drones dotés de caméras ? Ce « tout voir » est une dimension utopique inscrite dans notre fonctionnement social, c'est une espérance qui anime nombre de recherches actuelles qui veulent mieux connaître les sujets humains, pour mieux les conduire et pour mieux « piloter », comme l'on dit maintenant, la société elle-même.

ETAPE 2 : Approche artistique.

Document n°4 : Michael Radford, 1984, 1984.

Société totalitaire, contrôle permanent de Big Brother, lavage de cerveau, exécutions publiques... Nul doute, on est bien dans la dystopie imaginée en 1949 par Orwell, que Michael Radford adaptait là en créant un univers glaçant, déshumanisé, aux couleurs passées. On y suit la lente descente aux enfers d'un employé effacé, qui est arrêté après avoir connu une brève période de bonheur interdit, dans les bras d'une jeune femme. [<https://www.telerama.fr/cinema/films/1984,8063.php>]

Document n°5 : Stanley Kubrick, *Full Metal Jacket*, 1987.

Annexe : *Lemonde.fr*, « En Chine, des caméras devinent qui sont les passants dans la rue », 28 septembre 2017. [https://www.lemonde.fr/asiapacifique/video/2017/09/28/en-chine-des-cameras-devinent-qui-sont-les-passants-dans-la-rue_5193010_3216.html]

La Chine, où seraient installées 170 millions de caméras de surveillance, possède l'un des systèmes de vidéosurveillance les plus vastes au monde. Or depuis quelques années, le pays est également en pointe dans les technologies de reconnaissance faciale. Celles-ci permettent ainsi d'identifier les passants dans les rues ou les modèles de voitures avec un taux d'erreur extrêmement faible. Mais au-delà de la surveillance, la reconnaissance faciale peut désormais être utilisée pour déverrouiller un smartphone ou pénétrer dans un lieu sécurisé.

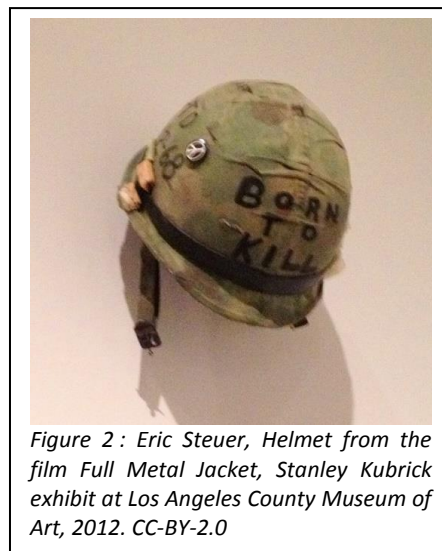


Figure 2 : Eric Steuer, *Helmet from the film Full Metal Jacket, Stanley Kubrick exhibit at Los Angeles County Museum of Art, 2012. CC-BY-2.0*

SYNTHESE DE DOCUMENTS

Christian Laval « Individuation et pouvoir politique »	Emmanuel Taïeb « Surveiller et prévenir. La nouvelle société panoptique »	Jeremy Bentham (<i>Dessin du panoptique</i>)	Michael Radford <u>1984</u>	Stanley Kubrick <u>Full Metal Jacket</u>	Idées / Bilan